

# CHAPITRE HUITIÈME.

## Alost.

La Dendre. — L'hôtel de ville. — Coecke, inventeur du carillon. — Thierry Maertens et l'imprimerie. — L'église Saint-Martin.

Alost est une ville industrielle et pourtant fort coquette. La population est d'environ 32.000. Au surplus c'est une des plus anciennes communes du pays. Il y a beaucoup de fabriques de toiles et tissus de coton, des tréfileries, des huileries etc. Le commerce du houblon est fort important.

— *La Dendre*, dont nous allons visiter la vallée, dit le père, est formée de deux rivières, la Dendre orientale et la Dendre occidentale, qui ont leur source en Hainaut et se rejoignent à Ath, où la Dendre devient navigable.

La Dendre est une rivière sinueuse, aux rives pittoresques, comme vous le verrez demain. Elle a 78 Km. de long, soit près de 16 heures de marche. Elle arrose beaucoup de localités importantes.

— Nos amis se rendirent tout d'abord à la Grand'Place. L'ancien hôtel de ville s'orne d'un beffroi qui fit dire ce qui suit au négociant:

— Jadis les magistrats de la commune se réunissaient aux halles; ceux d'Alost furent d'avis que les magistrats étaient en droit d'avoir un logis à eux et leur construisirent une maison de la commune, ou maison communale. Alost posséda donc le premier hôtel de ville. Vous remarquez cette partie saillante. De là les décrets étaient publiés et là les magistrats juraient fidélité. Un jour, Philippe II, pour y prêter ce même serment, y apparut aussi. Et vous songez involontairement à notre visite au tombeau de d'Egmont. Oui, Philippe fut parjure!

Ecoutez le carillon! Alost posséda non seulement le premier hôtel de ville, mais aussi le premier carillon. Car ce jeu de cloches a été inventé par Bartholomé Coecke d'Alost,

qui plaça le carillon d'Alost vers l'an 1500. Mais Alost posséda encore la première imprimerie belge, fondée par Thierry Maertens, dont vous voyez la statue devant vous. Maertens avait appris l'art de l'imprimerie à Venise et l'introduisit en notre pays en 1473. Il était au surplus savant et possédait à fond plusieurs langues. Vous savez que l'on ignore quel est le véritable inventeur de l'imprimerie. Les Hollandais prétendent que ce n'est autre que Laurent Coster, de Harlem. Celui-ci se promenait un jour dans le bois avec ses petits-enfants. Pour amuser ceux-ci il tailla des lettres dans l'écorce d'un arbre. Certaines de ces lettres tombèrent sur le sable et s'y imprimèrent. Cela incita Coster à imprimer avec des caractères et de l'encre. Les Allemands firent remonter l'invention à Gutenberg. Non, rétorquent les Hollandais, Gutenberg, un ouvrier de Coster, s'enfuit en Allemagne en emportant du matériel d'imprimerie. On cite encore d'autres noms. Quoi qu'il en soit, l'invention de l'imprimerie a eu de grandes conséquences, l'histoire vous les a fait connaître. Au XVe siècle, elle eut un grand essor et Maertens l'introduisit à Alost.

— Mais comment se fait un livre? demanda Alfred.

— Voici. L'auteur donne son manuscrit à l'éditeur. Le livre est donc écrit sur du papier, d'un côté de la feuille seulement. L'éditeur le fait imprimer sur de grandes feuilles qu'à l'ordinaire on plie en seize feuillets. C'est le typographe qui compose comme on dit, c'est à dire qu'il assemble les caractères. Ceux-ci sont humectés d'encre et ensuite le papier passe dessus. C'est là le rudiment! Il y a beaucoup de termes techniques. Un typographe parle de casier, de composteur etc. On envoie une épreuve à l'auteur, pour qu'il indique les corrections à faire. Une fois que les feuillets sont imprimés on les réunit en un volume. On les broche. Pour vous apprendre les principes de l'imprimerie je ne puis mieux faire que de vous faire songer à un tampon. Faire usage d'un tampon, c'est imprimer! L'imprimerie est un véritable art qui fournit parfois de sublimes bijoux. Dans d'autres domaines, il faut marcher vite, pour imprimer les journaux par exemple.

Mais nous n'allons pas nous éterniser sur la Grand'place. Allons examiner la cathédrale.

La cathédrale d'Alost est vouée à Saint Martin. 400 églises, en Belgique, portent le nom de ce saint, et la population dans beaucoup d'endroits, fête brillamment la Saint-Martin. Celui-ci a pris la place de Wotan, ou Odin, que nos ancêtres ado-



raient comme Dieu de l'hiver. Odin chassait toujours à cheval, et son manteau le rendait invisible. Ce manteau figurait les nuées de l'automne; des chiens hurlant suivaient le chasseur, c'étaient le vent, la bise hivernale; Odin faisait tomber les dons célestes. Saint-Martin lui aussi, est toujours figuré à cheval et l'on raconte qu'il partagea son manteau avec un mendiant. A certains endroits, notamment à Ypres, Saint-Martin prend la place de Saint Nicolas. Dans le peuple, cette figure est très aimée, et l'on perpétue certains refrains puérils et naïfs à son honneur.

Monsieur Desfeuilles ajouta que Saint Martin était soldat, qu'il devint évêque et qu'il vécut en France au quatrième siècle.

L'église de Saint-Martin à Alost n'est pas terminée. Les deux tiers du vaisseau, la tour et le grand portail font défaut. Pourtant c'est un splendide monument qui possède une toile de Rubens, représentant Saint Roch, le patron des pestiférés. Le père dit quelques mots de la peste, ce fléau du moyen-âge qui dépeupla des cités entières. Les petits virent encore le tombeau de Martens, orné d'une épitaphe d'Erasmus, dont voici la traduction: ci-git Thierry Martens, premier des imprimeurs d'Allemagne, de France et des Pays-bas, il mourut en l'an de grâce XV XXXVIII le XXVIII jour de mai". Mais, comme le fit remarquer Monsieur Desfeuilles, cette épitaphe est inexacte.

C'en était assez pour ce jour là et nos amis, après avoir pris un solide repas et envoyé quelques cartes à la maison, se couchèrent dans un hôtel confortable, et de leur lit, ils entendirent résonner le plus ancien des carillons de Belgique, aussi allègre que le plus jeune.

A. HANS.

# A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les  
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.  
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du  
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK  
Rue St. Willebrord 47.  
ANVERS.